

Occupez-vous sérieusement de l'étude concernant la pêche au chalut à impulsion

16-11-2017

En novembre, le Parlement européen votera au sujet de l'innovation dans la pêche. La pêche controversée au chalut à impulsion, au sujet de laquelle une discussion animée a lieu depuis des mois à Bruxelles, est le principal sujet pour les Pays-Bas. Le Conseil de l'Union européenne veut en grande partie limiter cette nouvelle façon de pêcher qui utilise l'électricité. Ceci au mécontentement des autorités néerlandaises qui ont, au contraire, encouragé cette technique au cours des dernières années. L'évitement d'une interdiction de l'UE concernant le chalut à impulsion figure même spécifiquement dans le nouvel accord de gouvernement. Les Pays-Bas sont des précurseurs dans l'utilisation de cette technique : la pêche au chalut à impulsion y a été développée et actuellement, 84 cotres néerlandais ont une autorisation temporaire. Les mesures actuelles permettent que 5 % de la flotte utilise temporairement le chalut à impulsion. Mais grâce à un lobbying intensif des Pays-Bas, près d'un bateau sur trois de notre flotte de cotres dispose d'une autorisation pour le chalut à impulsion, des autorisations officiellement octroyées pour étudier la technique. Cette grande quantité d'autorisations n'est pas basée sur une considération fondée de ce qui est nécessaire pour une étude efficace, mais plutôt sur une astuce visant à permettre à un maximum de bateaux d'utiliser le chalut à impulsion. Le Conseil européen veut à présent que le nombre de ces autorisations soit limité. Ceci est globalement considéré comme un rappel à l'ordre des Pays-Bas qui n'ont pas appliqué les règles existantes de manière stricte. La suppression de ces autorisations a d'importantes conséquences pour la pêche néerlandaise. À présent, les pêcheurs mettent donc tout en œuvre pour conserver ces autorisations. Les organisations écologiques et environnementales néerlandaises, Greenpeace NL, Good Fish Foundation, la Nederlandse Elasmobranchen Vereniging et la Stichting De Noordzee donnent leur vision de cette situation.

Pêche durable et innovation

Bien que selon nous, l'enthousiasme néerlandais pour la pêche au chalut à impulsion soit prématuré, le secteur de la pêche ne doit pas être puni pour des innovations ; cela revient à jeter le bébé avec l'eau du bain. La durabilisation du secteur de la pêche est une tâche aussi nécessaire que complexe. Il faudra de l'innovation et des études dans les années à venir pour développer des techniques de pêche qui minimisent les dommages à l'écosystème marin tout en étant rentables pour les pêcheurs. La pêche au chalut à impulsion est un mode de pêche innovant et potentiellement intéressant, mais actuellement elle fait l'objet de tiraillements politiques européens.

Que savons-nous sur la pêche au chalut à impulsion ?

La pêche au chalut à impulsion est une technique avec laquelle des fils de courant traînent sur les fonds marins et émettent de petites impulsions électriques. Les poissons qui reçoivent une telle impulsion décollent du fond et peuvent ainsi être pêchés avec un chalut remorqué. Un des avantages est que le fond est beaucoup moins labouré qu'avec d'autres formes de pêche. L'engin de pêche est également plus léger, ce qui diminue la consommation de carburant : ceci est bon pour les pêcheurs et pour l'environnement. De plus, il y a des indications que la pêche au chalut à impulsion serait plus sélective : l'énorme quantité de prises accessoires qui caractérise la pêche néerlandaise au chalut remorqué à la sole en serait vraisemblablement réduite.

La pêche électrique est en principe interdite. L'idée de combiner l'électricité et l'eau semble dangereuse et des décharges électriques puissantes peuvent provoquer d'importants dommages à l'écosystème. La pêche au chalut à impulsion se fait cependant avec une tension faible et ne peut donc pas être comparée à une thérapie par électrochocs sous-marine. Néanmoins, il reste bon nombre de questions sur les risques du chalut à impulsion : une exposition prolongée à de l'électricité de faible intensité pourrait, par exemple, modifier la composition chimique des fonds marins et nuire à la vie sous-marine. De nombreuses espèces de poisson sont sensibles à l'électricité : les requins et les raies l'utilisent, par exemple, pour chasser de la nourriture ; la manière dont ces espèces réagissent à la pêche au chalut à impulsion est encore trop peu étudiée. Un autre risque est que, justement à cause de l'engin de pêche plus léger, des zones peuvent être exploitées qui étaient auparavant laissées intactes. Avant d'avoir des réponses à ces questions, la technique de la pêche au chalut à impulsion ne peut, selon nous, donc pas être considérée comme durable. Cependant, un vaste programme d'étude a démarré, mais les résultats de celui-ci ne sont pas attendus avant 2019.

Que faire maintenant ?

Il est possible que la pêche au chalut à impulsion jouera un rôle précieux dans la transition vers une pêche durable en mer du Nord. Pour les organisations écologiques et environnementales, il est cependant important qu'il soit clarifié une fois et pour toutes dans les années à venir quelles sont les conséquences effectives du chalut à impulsion pour la vie sous-marine. Des formes de pêche innovantes comme la pêche au chalut à impulsion devraient uniquement être autorisées après constatation par des études scientifiques indépendantes qu'elles ont un impact écologique moindre que les techniques existantes. Ce n'est qu'à cette condition que les 84 autorisations temporaires néerlandaises peuvent être transformées en permis. S'il s'avère que le contraire est vrai, ces autorisations doivent être révoquées. Il est important de s'occuper sérieusement des études à présent afin d'obtenir enfin de la clarté sur les questions en suspens au sujet de la pêche au chalut à impulsion. C'est pourquoi nous faisons appel aux autorités néerlandaises afin qu'elles veillent à ce que l'étude en cours réponde aux questions en suspens au lieu de se ranger de manière inconditionnelle derrière la technique du chalut à impulsion.

Floris van Hest, directeur général de la Stichting De Noordzee
Tom Grijssen, directeur de campagne Océans Greenpeace Pays-Bas
Irene Kingma, directrice de la Nederlandse Elasmobranchen Vereniging
Christien Absil, présidente de la Good Fish Foundation

